

A ce sujet, nous nous permettrons de citer la lettre qu'un abonné de Biddeford voulait bien nous adresser.

—

Biddeford, Maine, 8 février, 1878.

Monsieur,

Etant ici depuis quelques jours, je vois que la population canadienne française est très-nombreuse (4,000), et qu'elle paraît fervente et zélée pour la religion. Après m'être entendu avec quelques-uns des principaux citoyens, je suis porté à croire que les *Annales de la Bonne Sainte-Anne* seraient reçues avec plaisir et contribueraient à entretenir l'esprit de foi, de dévotion, et d'amour pour la patrie des enfants du Canada. Dans ce but, je me suis adressé à M. T., un respectable et zélé citoyen, secrétaire d'un cercle littéraire français et catholique, qui veut bien se charger de l'agence, et qui m'a donné l'idée de faire parvenir les *Annales* chez les canadiens des diverses localités des Etats-Unis, et ensuite d'organiser parmi eux un pèlerinage à la Bonne Sainte-Anne.

Ce que je pourrai faire pour contribuer à cet acte de piété ne sera sans doute que peu; mais je le ferai de tout mon cœur.

J'ai l'honneur d'être,

Votre très-humble et obéissant serviteur,

JAMES SMITH.

—

Et le 20 mars dernier, nous recevions les lignes suivantes, dictées par le zèle le plus louable :